

Kunter : restera, restera pas ?

Alors que Cholet joue, demain, l'avant-dernier match de la saison régulière, au Havre, l'avenir d'Erman Kunter dans les Mauges n'est toujours pas réglé. Le dossier traîne en longueur. Bon ou mauvais signe ?

Freddy REIGNER et Tristan BLAISONNEAU
redes.sports.angers@courrier-ouest.com

Ce n'est pas gagné d'avance. Erman Kunter entrainera-t-il toujours Cholet Basket la saison prochaine ? Bien malin qui pourrait répondre à la question. Pourtant, il va bien falloir trancher. Aujourd'hui, le contrat du coach choletais arrive à échéance. Des discussions ont été entreprises entre les deux parties, mais rien ne semble simple dans un dossier qui va très vite devenir encombrant.

« On est au stade de la réflexion, avance prudemment Patrick Chiron, le président. Erman (Kunter) n'est pas pressé, nous non plus. » Néanmoins, les deux camps sont bien conscients qu'il faudra passer aux actes avant le début des play-offs (le mardi 18 mai), sans quoi, le beau parcours choletais pourrait être pollué par le sujet. Une chose est sûre, le projet sportif impliquant l'avenir du club et mis sur la table par le coach choletais semble être au centre des discussions. Le président et l'entraîneur parlent « d'envie », mais ça ne suffit pas toujours. Surtout, des phrases pas si neutres que ça sont lâchées ici et là. Patrick Chiron : « Si on se sépare, ça se fera entre bons amis. » Erman Kunter : « Est-ce que le club veut réellement continuer avec moi ? J'ai des doutes. » Il y a deux ans, la reconduction de contrat d'Erman Kunter avait été officialisée dès le mois de janvier. Autant dire que le sujet faisait l'unanimité. Cette saison, on arrive au mois de mai et rien n'est arrêté... « Oui, c'est un peu plus difficile que la première fois, acquiesce le coach choletais. Je ne sais pas si les choses vont dans le bon ou mauvais sens. » Les négociations risquent d'être très serrées.



Cholet, la Meilleraie, samedi 24 avril. Le Turc Erman Kunter sera-t-il sur le banc choletais la saison prochaine ? La réponse devrait tomber dans deux semaines, juste avant le début des play-offs. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Pourquoi il pourrait rester

• **Aucun contact extérieur.** Le président Patrick Chiron l'assure : « On n'a contacté aucun coach. Après, vous en déduisez ce que vous voulez... » Le message est clair. Mais dans les Mauges, la communication est parfois à double tranchant. Dernier exemple en date : Marcellus Sommerville. Le soir du dimanche 31 janvier, les dirigeants choletais réfléchissaient officiellement à la pertinence d'un renfort. Le lendemain, lundi 1^{er} février, l'intérieur américain arrivait à Cholet... De son côté, Laurent Cabus, l'agent du coach choletais, se veut aussi affirmatif : « On n'a pas été contacté. Aucun club en France et en Europe n'a entrepris cette démarche. »

• **Des résultats sportifs.** « Si je vous disais que le bilan était négatif, je serais cinglé ! » En jetant un coup d'œil sur les trois dernières saisons, Patrick Chiron ne peut pas dire autrement. Une Semaine des As, une finale de Coupe de France et une finale d'Eurochallenge, ce n'est quand même pas rien. Et cette saison peut encore écrire une très belle ligne... Au-delà

des résultats collectifs, Erman Kunter a su aussi valoriser des jeunes comme Nando De Colo, Rodrigue Beaubols et maintenant Kevin Séraphin.

• **Largent n'est pas un frein.** Patrick Chiron : « Il n'y a pas de blocage sur le plan financier. » Erman Kunter : « Je n'en fais pas une question financière. Peut-être que je pourrais gagner un petit peu plus ailleurs, mais dans quelles conditions ? A Cholet, je me sens chez moi. Mon salaire, ce n'est ni la condition n°1, ni la condition n°2. » S'il y a un sujet qui n'apparaît pas comme un point d'achoppement, c'est bien celui-là.

• **Pour jouer l'Euroleague.** La perspective de jouer la plus haute compétition européenne n'est pas sans peser dans les discussions. En cas de participation à l'Euroleague, comment les dirigeants choletais pourraient justifier le départ d'un coach qui les a emmenés dans la plus lucrative Coupe d'Europe, voire au titre de Pro A ? Erman Kunter pourrait aussi consentir quelques efforts pour connaître l'ivresse de l'Euroleague.

Pourquoi il pourrait partir

• **Le projet sportif.** C'est la priorité n°1 d'Erman Kunter. « Ce qui m'intéresse, c'est comment va-t-on construire ? Moi, je pense à l'avenir, il faut y faire attention. » Le coach choletais veut capitaliser l'excellente saison de son groupe et en profiter pour structurer et « professionnaliser » le club. Jouer l'Euroleague pour l'Euroleague n'est pas une fin en soi. C'est le sens de son discours. S'il n'est pas entendu...

• **La fin d'un cycle.** Beaubols en NBA, De Colo en Espagne, Séraphin candidat au départ vers les Etats-Unis, ça ressemble à la fin d'une génération. Après trois ans et demi passés dans les Mauges, Erman Kunter n'a-t-il pas fait le tour de la question ? C'est une question qui se pose.

• **Le budget n'augmente pas.** A la fin de la semaine, les dirigeants choletais vont présenter à la Ligue leur plan comptable pour la saison prochaine. « Malheureusement, le budget ne sera pas supérieur à celui de cette année, glisse Patrick Chiron. On est à 4 millions d'euros et il faudrait tourner autour des 5 millions pour être consistant

à terme. Mais bon, on est un club sain. » « Il ne faut pas rêver, la masse salariale ne bougera pas beaucoup, explique de son côté Erman Kunter. Tous les ans, c'est le même défi. » Fatigant à la longue ?

• **Du mouvement en Pro A.** Ce ne sont pas les grandes manœuvres, mais plusieurs clubs de Pro A vont connaître des ajustements sur le banc. C'est notamment le cas de Vichy, qui s'apprête à se séparer de Jean-Louis Borg. Un entraîneur qui fait beaucoup avec peu et qui pourrait donc intéresser... Cholet Basket. Au même titre que Frédéric Sarre, en partance de Strasbourg.

• **Le marché européen ne s'est pas réveillé.** Ce n'est pas encore l'heure des gros contrats qui ne se refusent pas. Les grands clubs d'Italie, d'Espagne ou de Grèce ont l'habitude de régler la question du coach en toute fin de saison. Ainsi, en 2008, ce n'est qu'au mois de juin que Galatasaray avait fait le forcing pour s'attacher les services d'Erman Kunter. Qu'en sera-t-il cette saison ?



Jean-Marc Dupraz (PL), Erman Kunter (CB) et Frédéric Sarre (SIG) : leur avenir dans leur club respectif est en suspens.

COACHES : LE MERCATO SE JOUE MAINTENANT

QUI POUR PARIS ? OÙ IRA KUNTER ?

Pas de révolution, pas de mouvement de grande ampleur à attendre cet été sur le petit marché des coaches. Pas mal de stabilité mais aussi quelques dossiers très chauds. **BasketNews** fait le point.

Par Thomas BERJOAN

LES POINTS CHAUDS

POURQUOI PAS DUPRAZ ?

En deux ans de contrat, Jean-Marc Dupraz, l'ancien champion d'Europe des clubs avec Limoges en 1993, à Paris depuis une dizaine d'années, a fait remonter le Paris Levallois en Pro A et, cette saison, il est tout proche de qualifier son équipe promise pour les playoffs. Or, alors que d'autres maisons de Pro A re-signent les coaches qui donnent satisfaction, l'entraîneur du PL, en fin de contrat en juin, attend toujours un rendez-vous avec ses dirigeants.

« Pour ce qui est de la suite, je n'en sais trop rien », nous explique Dupraz. « J'attends, quoi. Ma priorité, c'est de continuer le travail commencé ici,

mais je ne suis pas inquiet. Ce qui manquait le plus à ce club, je pense l'avoir apporté, la stabilité. Je pense que j'ai mes chances d'être reconduit, parce que mon bilan plaide en ma faveur. Cette année, on m'avait fixé la 12^e place comme objectif. Après, on ne peut pas faire l'unanimité sur tout. Il y a certainement des choses, à l'intérieur du club, que j'ai mises en place et qui ne plaisent pas, mais je l'accepte et je l'assume complètement. Ce que j'ai fait, ça a toujours été pour le bien de l'équipe, donc du club. »

Plus que les résultats, c'est donc la méthode et la personnalité de Dupraz qui semblent poser problème. « On va établir un nouveau projet pour trois ans », nous confiait le président Francis Flamme. « Jean-Marc a assuré le maintien et une bonne saison, donc il a un atout favorable. Maintenant, il faut savoir s'il acceptera le nouveau

challenge défini par le club. C'est un garçon bien, qui est au club depuis dix ans, après on verra en fonction de ce que souhaitent les actionnaires et les dirigeants s'il rentre dans le cadre du projet ou pas. On va connaître une augmentation significative des moyens. On va se décider très vite. On va viser autre chose que le maintien, une place entre 1 et 6 ou 1 et 7, en fonction du budget qui sera fixé. Le choix de l'entraîneur interviendra après. Mais pour l'instant, on n'a eu des contacts en direct avec aucun coach. Même si on a eu des appels du pied de certains entraîneurs, on n'a reçu personne. » On imagine que si le PL jouait les playoffs, ou plus si affinés, Dupraz se rendrait presque incontournable. Paris et son potentiel possède toujours un potentiel attractif très important. Un des points chauds à surveiller.

KUNTER VEUT UN PROJET



• Si Paris est la destination de ce mercato, Erman Kunter est le coach le plus demandé. Son contrat expire au 30 juin. Pour l'instant, rien n'est décidé et il est évident que des résultats de la fin de saison dépendent beaucoup de choses. Un titre et donc une qualification en Euroleague ou une place de finaliste et un tour préliminaire assuré pèsent certainement lourd dans la balance. « Aujourd'hui, je n'ai pris aucune décision », affirme coach Kunter. « Ce que j'attends surtout, c'est de voir, de sentir un projet. L'Euroleague, on peut le jouer, participer d'accord, mais est-ce qu'on peut y faire quelque chose ? Ce n'est pas qu'une question d'Euroleague. Ce n'est pas une question d'argent non plus, je

ne suis pas bénévole bien sûr, mais je connais les moyens du club. Ce ne sera pas le critère numéro 1. On n'a jamais parlé d'argent avec Cholet. Je veux surtout voir le projet.»

« Nous sommes en discussion actuellement », nous assure Patrick Chiron, le président de CB. « Avec Erman, ça se passe plutôt bien. S'il est demandé ailleurs ? Peut-être. On sait aussi qu'il est « exportable » à l'étranger, on sait tout ça. Mais pour l'instant, on n'a pris contact avec personne d'autre. Même si inévitablement, on réfléchit un peu. » Ce qui sera probablement décisif donc, en plus du résultat du groupe, ce sera la capacité pour le club à conserver une ossature de l'équipe en place, pleine de potentiel. « C'est difficile, parce qu'on sait que quand les résultats sont bons, la valeur des joueurs augmente », analyse Erman Kunter. « On a déjà connu ça par le passé. » Cholet va donc jouer gros en playoffs mais aussi en coulisses afin de trouver un budget pour ressigner ses révélations cette année.

LE FLOU TOTAL

• Existe-t-il un autre club en France où l'avenir est aussi incertain qu'à la SIG ? Après un arbitrage de la mairie entre deux projets pour le club, la ville de Strasbourg fait finalement machine arrière et opte pour le statu quo (voir détails page 8). Pour ne rien arranger, le coach qui vient d'arracher un maintien qui ramène un peu de sérénité en Alsace, Frédéric Sarre, est en fin de contrat. « Pour l'instant, il est impossible de discuter puisqu'on ne sait pas qui dirige... », résume le coach de la SIG. « Discuter avec qui ? Pour l'instant, j'étais fixé sur l'objectif que le club reste en Pro A. Je me suis peu soucié de moi. » Il y a donc du mouvement à attendre et le journal L'Équipe faisait état en début de semaine d'une rumeur annonçant potentiellement le coach actuel de Dijon, Henrik Dettman le Finlandais, comme successeur possible de Sarre.

BORG POUR LA JDA ?

• Henrik Dettman ne devrait pas rester et Michel Renault, le président du club a affirmé chercher un coach avec un profil déjà bien établi. « J'aimerais bien trouver quelqu'un d'une quarantaine d'années avec de l'expérience ». Jean-Louis Borg (46 ans) semblerait avoir le profil, lui qui a déjà fait monter deux clubs de Pro B à Pro A.

BESSON À LA RELÈVE ?

• Le club de la JAV devrait prendre la décision de passer le sceptre à un enfant du cru. Jean-Philippe Besson (39 ans), né à Vichy, joueur au club de 1988 à 93, en N2 puis en N1, avant de partir pour une carrière pro à Besançon, Dijon, Epinal et Maurienne. Il raccroche en 2001

avant de devenir assistant coach dans son club de toujours. Selon nos informations, l'annonce officielle ne devrait plus tarder.

GADOU DEVRAIT GARDER DOBBELS



• Du côté de l'Élan Béarnais, déjà en Pro A, on souhaite terminer la saison à fond. Les derniers matches, ainsi que les playoffs. Mais avec la certitude de rejoindre l'élite en poche, les yeux sont déjà tournés vers la suite. « Ce n'est pas encore l'heure de discuter de l'identité du coach », nous affirmait en début de semaine Didier Gadou, le tout nouveau remplaçant de Claude Bergeaud à la direction générale du club. « Déjà, on tente de mettre en place le budget prévisionnel. Après, la tendance est quand même de conserver Didier (Dobbels). On ne va pas s'amuser à casser quelque chose qui fonctionne et qui nous a apporté beaucoup de joie. »

PAS DE CHANGEMENT

ILS FILENT LE PARFAIT AMOUR



• Certains coaches ont trouvé leur président et le réciproque est vraie. En Pro A, on peut actuellement recenser six binômes qui ont signé des contrats longue durée. Le plus remarquable est probablement la relation qui lie Jean Prouin, le président du SPO Rouen, à Michel Veyronnet son coach. Car quand les victoires s'accumulent, les relations sont toujours au beau fixe. Quand le lien qui lie le président à son coach est toujours fort au milieu de la tempête, c'est autrement plus significatif. Michel Veyronnet, en place depuis 1996, est sous contrat jusqu'en 2012, date qui correspond à la livraison du nouveau Palais des Sports. Seulement, il existait dans son contrat une clause qui permettait à Jean Prouin de ne pas honorer la fin du contrat en cas de relégation de l'équipe en Pro B, ce qui sera le cas cette saison. « Michel Veyronnet sera notre entraîneur la saison prochaine », nous confiait Prouin ce lundi. En revanche, le président a été très clair. Son coach effectuera l'intégralité de la préparation du SPO. Ce qui signifie que coach Veyronnet ne sera pas disponible pour le voyage en Turquie avec les Bleus.



• Autre belle histoire de longévité, celle de Jean-Denis Choulet et de la Chorale de Roanne. Présent depuis 2000, JDC a prolongé la saison dernière jusqu'en 2012. Si Choulet est la figure incontournable du club de la Loire, c'est depuis l'arrivée d'Emmanuel Brochet à la présidence que le club a su trouver une réalité financière. En 2007, après des années de galère, Roanne

décroche le titre avec un budget qui devait simplement leur permettre de sortir du rouge (2,3 millions d'euros) et derrière, le prési a su consolider et faire progresser le budget de façon admirable. Un duo qui attend la nouvelle Halle pour viser encore plus haut.



• Autre couple forgé dans le succès (quatre finales entre 2005 et 2008 et le titre en 2008), le duo du SLUC Nancy Christian Fra/Jean-Luc Monschau (arrivés tous deux en 2004). Lors des remous qui ont agité le club en coulisses en mars, avec les deux hommes forts respectivement en fin de mandat et en fin de contrat, le président Fra a été on ne peut plus clair. Son destin en tant que président du SLUC est lié à celui de JLM au poste de coach. Résultat, Fra a été reconduit par le conseil d'administration et le coach est reparti sur un bail de trois ans, jusqu'en 2013.



• Au Mans, la problématique est un peu la même. Déjà, la saison dernière, quand J.D. Jackson commettait quelques erreurs dans son année rookie, Christophe Le Boullie, président rookie lui aussi, avait tué le suspense. Lui et J.D. apprendraient ensemble, ils formaient une équipe. La semaine dernière, après deux ans de travail, le club communiquait officiellement sur une prolongation de contrat de deux ans pour Jackson à qui il restait encore deux années. Le voilà coach du MSB jusqu'au 30 juin 2014, donc. De quoi travailler dans la sérénité et la continuité qui a toujours caractérisé le club de la Sarthe.



• À Gravelines, il n'aura fallu qu'une saison et demi à Christian Monschau pour donner envie à Hervé Beddeleem de prolonger l'aventure de trois saisons supplémentaires. Fin février, le club annonçait donc que le frère de Jean-Luc serait l'entraîneur du BCM jusqu'en 2013.



• Enfin, Ruddy Nelhomme, arrivé à Poitiers en 2007, a également signé il y a deux mois une prolongation pour trois saisons supplémentaires, donc comme pour Christian Monschau, il sera à poste jusqu'en 2013. Le fruit de trois saisons réussies. « Une saison comme celle-là vient crédibiliser le travail effectué depuis plusieurs années », nous explique-t-il. « On a de très bonnes relations avec le président et j'ai envie de continuer à voir le club grandir. Tout ça est très logique. »

LE CLUB, C'EST LE COACH



• Dans certaines situations, c'est parfois la direction du club qui change de tête alors que la direction de l'équipe

est stable. À Orléans par exemple, c'est clairement le cas. En dépit de la valse des dirigeants la saison dernière, Philippe Hervé reste finalement, avec la mairie, le garant du projet de l'EO45. Avec J.D. Jackson, Hervé est le seul coach de Pro A en contrat avec son équipe jusqu'en 2014. Du béton armé.



• Dans une moindre mesure, la situation d'Alain Weisz à Hyères-Toulon est un peu la même. Fabrice Veyrat, le président en place depuis 2006, laisse la place à la fin de la saison et son coach depuis 2007 possède, lui, un contrat qui court jusqu'en 2012.

RENDEZ-VOUS LA SAISON PROCHAINE



• Gregor Beugnot et Jean-Manuel Sousa sont sous contrat jusqu'en 2011, encore une saison donc, avec leurs clubs respectifs de Chalons et du Havre. Le maintien est acquis pour l'Élan, en très bonne voie pour Le Havre, donc les questions se posent dans un an pour ces deux formations.



• Pour l'ASVEL, c'est plus compliqué. Après avoir obtenu la qualification pour le Top 16 en Euroleague, remporté la Semaine des As, l'ASVEL n'a pratiquement plus aucune chance de se qualifier pour les playoffs. Vincent Collet, qui a signé en 2008 un engagement de trois ans, disposait à la fin de la première année d'une clause qui permettait à son employeur de mettre fin au contrat si l'équipe ne se qualifiait pas pour les playoffs. Cette clause n'existe plus entre la 2^e et la 3^e année. Pour autant, depuis de nombreuses semaines, les rumeurs vont bon train sur son cas. Problème majeur, en plus de la saison de Pro A ratée, l'ASVEL jouera le tour préliminaire de l'Euroleague et devra donc être opérationnelle très vite. Pas évident avec un coach à la tête de l'équipe de France tout l'été. Rouen, par exemple a été très clair avec Michel Veyronnet : il a fallu choisir entre son job et les Bleus. Pas de ça du côté de Villeurbanne. « C'est d'une grande simplicité, Vincent est en contrat jusqu'à la fin de la saison prochaine et il sera le coach de l'ASVEL la saison prochaine », nous explique Pierre Grall, le GM du club. « Il ne suffit pas de rater une saison pour tout mettre en l'air. Les erreurs, ou plutôt ce qui s'est passé cette année, doit nous servir à éviter de reproduire la même chose, à être vigilants sur des sujets où on n'a pas été assez vigilants cette saison. Maintenant, on va essayer d'articuler au mieux, en faisant en sorte de blinder et de sécuriser un maximum des aspects de notre préparation. Le contrat avec l'équipe de France court et dure. Vincent va continuer avec les Bleus. » ■

Ruddy Nelhomme élu meilleur entraîneur de Pro A devant Erman Kunter

C'est Ruddy Nelhomme qui a été élu meilleur entraîneur de Pro A par un jury de journalistes, représentants des ligues, de la Fédération, des syndicats et des médias. L'entraîneur de Poitiers a devancé Erman Kunter d'une voix (7 contre 6). Ruddy Nel-

homme a réussi la performance de qualifier son équipe pour les playoffs, alors qu'ils viennent de monter de Pro B. Il avait entraîné Cholet de 2004 à 2006, après avoir été l'assistant d'Erman Kunter. L'entraîneur turc lui avait succédé en 2006.

